

Extraits de l'allocution du 24 juin 2003 de Nicolas Sarkozy, à l'occasion du 275ème anniversaire de la naissance de la franc-maçonnerie française :

“La franc-maçonnerie est une grande école de pensée”.

“À l'image du préambule de la future Constitution européenne, je veux rendre un hommage appuyé au rôle qu'elle a joué, et qu'elle joue encore, dans la diffusion et le rayonnement de valeurs humanistes de premier plan: l'égalité des individus, l'universalité de la nature humaine, la tolérance”.

“Je veux souligner sa contribution active à la construction d'un monde meilleur et au rassemblement des hommes autour des idées qui les ennoblissent”.

“La maçonnerie a toujours été présente aux grands moments de notre histoire pour conforter la démocratie et les droits de l'homme”.

“L'une des caractéristiques les plus remarquables de la maçonnerie est l'universalité de ses idéaux. En témoigne ce soir, la présence de représentants d'obédiences étrangères” (...).

“Dans ce ministère de l'intérieur, la franc-maçonnerie française est un peu chez elle (...) parce que peu de ministères portent aussi bien les valeurs républicaines et que peu de familles de pensée s'identifient aussi bien à la République ».

“Sachez que rien de ce que vous dites ne m'est indifférent”.

“L'immigration, (...) questionne aussi notre capacité à dépasser ces échecs et à rester ce pays ouvert qui a tiré de l'immigration une grande partie de sa force et son rayonnement”, (...).

“Historiquement, la laïcité c'est d'abord un combat pour la consolidation de la République contre la religion catholique supposée monarchique”.

“La force de la loi de 1905 est d'avoir résisté à l'épreuve du temps au cours duquel les pratiques traditionnelles se sont effondrées» (...).

“Comment ne pas voir que votre attachement à la laïcité est la conséquence même des valeurs maçonniques les plus fondamentales : liberté de penser et le respect de l'autre” ?

“La religion n'est plus et ne doit pas redevenir un vecteur d'affirmation politique et identitaire”.

“Ce qui compte, c'est de préserver l'esprit de la loi de 1905, car pour reprendre une expression récente du Grand Maître du Grand Orient de France :

“Le fond du problème n'est pas la foi, c'est l'élimination de la foi des autres » et nous n'avons pas le droit d'éliminer la foi musulmane”.